



## Ils vont bien

### Société éditrice :

Special Partner

### Siège social :

84 Avenue de la République  
75011 Paris

### Directeur de publication :

Xavier Lebranchu  
xavier.lebranchu@dsih.fr

### Rédaction :

redaction@dsih.fr

### Coordinatrice générale :

Hassania Ahrad  
hassania.ahrad@dsih.fr

### Rédacteurs :

Pierre Derrouch,  
Morgan Bourven,  
Damien Dubois.

### Contributeurs :

Tim Brien  
Cédric Cartau  
Jean-Pascal Minni  
Séverine Miramon  
Omar Yahia.

### Direction artistique :

Framboise Communication  
Paris

### Pour nous contacter :

Tél. 02 99 46 24 43  
contact@dsih.fr

### Abonnement :

Tél. 02 99 46 24 43

### Courrier :

84 avenue de la République,  
75011 Paris

### Courriel : abonnement@dsih.fr

### Tarif d'abonnement France :

3 numéros par an, 64 euros TTC

### Étranger : nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102

### Dépôt légal : à parution

Impression : Corlet

Tirage : 4 000 ex

ISSN : 2110-6827

Périodicité : Quadrimestrielle

Imprimé en France

En mai dernier, *DSIH* publiait son premier *Baromètre E-santé*, radioscopie du quotidien des directrices ou directeurs et responsables des systèmes d'information hospitaliers.

Nous avons voulu, dans ce numéro, aller au plus près de la réalité des réponses apportées par les sondés dont on peut résumer ainsi l'esprit : deux forces contraires s'éloignant d'un même axe, deux opposés qui dos à dos maintiennent de face les DSIH, vaille que vaille. D'un côté, les priorités qui s'enchaînent sans qu'on sache qui de la tâche du dessous prendra le dessus. De l'autre, la joie. Malgré les tensions permanentes, elles et ils manifestent un plaisir réel d'être là où ils sont. Masochistes ? Certainement pas. Dévoués ? L'adjectif n'a pas vraiment de sens ici. Alors quoi, la satisfaction du travail bien fait ? On pourrait le dire de bien des gens. Ils expriment tout simplement, et sans fausse modestie, le contentement du service rendu à la santé des usagers. La leur est pourtant mise à rude épreuve. Ils ne font pas de mine, c'est une humilité naturelle ; ces professionnels connaissent néanmoins leur valeur. Mais il y a, semble-t-il, une longue abnégation portée par le sentiment de participer au bon fonctionnement de l'hôpital. Les honneurs vont souvent aux personnels soignants, et à juste titre. Il devient toutefois de moins en moins possible de décorrélérer les soins des datas produites, analysées, transmises par les systèmes d'information, et de ceux qui en assurent la bonne marche.

Nous les avons questionnés, ils nous ont raconté. Ils, parce que trois fois hélas ! les femmes sollicitées n'ont pas pu se libérer. Elles sont, quatre fois hélas ! encore notablement sous-représentées dans la profession, et donc statistiquement moins disponibles. Ce n'est déjà pas simple de parvenir à décrocher un rendez-vous avec leurs homologues masculins, un matin de septembre, à l'heure où blanchit la campagne... Non pas qu'ils ne souhaitent pas parler. Le temps

manque à l'appel. Et quand ils peuvent enfin vous répondre, c'est toujours sous le feu roulant des contraintes. Merci alors à tous ceux qui ont accepté de partager un peu de leurs tracas sans que, répétons-le, jamais bien loin ne soit la joie. C'est l'un des grands enseignements du baromètre.

À qui la faute des tracas ? Un coup de Bluestar sur le fil des échanges permet de mieux cerner les « coupables » de ce désordre permanent. Alors Dominique, que dit le rapport des experts ? Les amateurs de *Faites entrer l'accusé* auront la référence... Mais ne cherchez surtout pas malice là où il n'y en a pas. Je sais que certains aimeront y voir une impudence à l'égard de celui qui a bousculé les habitudes pour donner de l'épaisseur et de la solidité aux fondements des SIH. André Apack s'est prêté au jeu d'une interview et le dit lui-même : « *C'est dans l'ordre des choses. L'informatique artisanale a vécu.* »

Dans ce maelstrom de projets et face aux desiderata des maîtrises d'ouvrage, tous progressent bon an mal an à un rythme qui leur est propre, mais tous jouent la même partition. C'est une question de moyens, de contexte territorial et – pourquoi pas ? – d'inspiration et de sensibilité. Un peu comme ce deuxième mouvement de *la Symphonie n° 7 de Beethoven*, dans sa version tragique au tempo Largo d'Otto Klemperer ou dans l'interprétation guidée par le chef Paavo Järvi, plus en phase avec l'indication Allegretto du Maître<sup>1</sup>.

Et, à l'heure où ces professionnels occupent une place de plus en plus stratégique dans les décisions de l'hôpital, leur futur est peut-être à inventer ; il commence ici.

### Bonne lecture

■ Pierre Derrouch



<sup>1</sup> Clin d'œil à l'émission *Au cœur de l'orchestre*, sur France Musique.